

# LA GAZETTE

Hebdomadaire économique et régional Nord - Pas de Calais

Officiellement désigné pour la publication des Annonces légales et judiciaires  
des départements du Nord et du Pas-de-Calais. CPPAP n° 0519 192530 ISSN 1165-0796

## COMMUNIQUER

dans LA GAZETTE c'est  
la **GARANTIE D'ÊTRE VU** par  
la plus **FORTE audience** de  
**cadres et dirigeants** d'entreprises  
de la région.

### CONTACT

Caroline DENGLOS  
06 17 87 32 19

LA GAZETTE  
Nord - Pas de Calais

BASÉE AU CENTRE TECHNOPARC FUTURA DE VERQUIGNEUL, PRÈS DE BÉTHUNE

# Stratégie d'équipe chez Euradif

## ENTREPRISES

Les Boulangeries Sophie  
Lebreuilly, une recette qui  
fonctionne

p. 8



**À LA UNE** 03 - 05  
**LE SPÉCIALISTE DE LA PORTE D'ENTRÉE OUVRE SON CAPITAL**  
 Euradif continue de grandir sereinement

**VIE DES PROFESSIONS** 06  
**THIERRY BLÉARD, GÉOMÈTRE-EXPERT À BOULOGNE-SUR-MER**  
 «Redonner du sens à l'activité d'une entreprise pour le bien-être de tous»

**ENTREPRISES** 08  
**LES BOULANGERIES SOPHIE LEBREUILLY, UNE RECETTE QUI FONCTIONNE**  
 De banquier à boulanger, un virage à 180 degrés

**ENTREPRISES** 10  
**PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT**  
 Les entreprises dépensent moins



SARL au capital de 160000 euros  
**Fondateur :** Jean DOURIEZ  
**Directeur de Publication :** Arnould MEPLON  
**Directrice Marketing :** Stéphanie MEPLON  
 stephanie.meplon@gazettenpdc.fr  
**Directrice Publicité commerciale, Partenariats & Relations Extérieures :** Caroline DENGLOS  
 caroline.denglos@gazettenpdc.fr - Tél : 06 17 87 32 19  
**Directeur commercial Annonces légales :** Laurent MONTOIS  
 l.montois@gazettesolutions.fr - Tél : 06 22 60 75 80

**LILLE** 7 rue Jacquemars-Giélée 59800 LILLE  
 Standard : 03 28 38 45 45 - Fax : 03 28 38 45 40  
 www.gazettenpdc.fr

**Rédaction: redaction@gazettenpdc.fr**  
 Rédacteur en chef : Patrick BEAUMONT  
 patrick.beaumont@gazettenpdc.fr  
 Chef d'édition : Amandine PINOT  
 amandine.pinot@gazettenpdc.fr  
 Rédactrice : Victoria PUTZ  
 victoria.putz@gazettenpdc.fr

**Abonnements :**  
 abonnement@gazettenpdc.fr  
 Tél : 03 28 38 45 10 - Fax : 03 28 38 45 40  
 Annonces Légales : al@gazettenpdc.fr  
 Accueil : Laurence BAUDE  
 Annonces légales en ligne : www.al.gazettenpdc.fr  
 Tél : 03 28 38 45 45 - Fax : 03 28 38 45 40

**IMPRIMERIE :** DB PRINT  
 53, rue de la Lys - BP 90068 - 59431 Halluin CEDEX (fr)  
 Chrzanowska 32, 05-825 Grodzisk Mazowiecki (pl)  
 Associé : SARL Financière Douriez-Bataille  
 Tirage moyen édition Pas de Calais : 7 000 exemplaires  
 Dépôt légal : à parution - CPPAP n° 0519 | 92530 - ISSN 1165-0796  
 Abonnement d'un an : 45€ par édition  
 Cette édition de la Gazette Nord - Pas-de-Calais est composée d'un cahier Juridique et Economique. Ce numéro ne comporte aucun document en asile.

## EURADIF CONTINUE DE GRANDIR SEREINEMENT

Basée au centre Technoparc Futura de Verquigneul (à deux pas de Béthune), Euradif continue de grandir. La société, créée par Jean-Gabriel Creton, est spécialisée dans la fabrication de panneaux de portes et de portes monobloc en aluminium. Elle a démarré avec un salarié en 1994 à Erquinghem-Lys et elle emploie aujourd'hui 165 personnes. Cette success story se poursuit et, à la croisée des chemins, l'entreprise ouvre son capital à de nouveaux investisseurs. Cette évolution s'inscrit dans la continuité de ce qui a été réalisé jusqu'à présent, avec pour objectif d'atteindre les 30 millions de chiffre d'affaires d'ici 2022.

Philippe JANS



«La stratégie ? C'est l'équipe !» Cette phrase qui met le collectif à l'honneur est signée Jean-Gabriel Creton, PDG d'Euradif. Ce leitmotiv a guidé ses pas depuis le début de l'aventure, commencée en 1994. A l'époque, il décide de créer sa propre société après avoir monté en compétences au sein de la société de mécanique qui l'embauchait. «Au départ, on crée pour être libre. J'ai exercé le métier d'ouvrier en mécanique, puis j'ai encadré des gens, occupé le rôle de responsable commercial... Quand on passe par différents postes, on finit par se dire que ça doit être génial d'être son propre patron. J'ai quitté mon boulot de cadre supérieur ; le lendemain, je louais un bâtiment dans une rue jonchée de nids-de-poule et je roulais dans une vieille voiture», sourit l'intéressé. Près d'un quart de siècle plus tard, la petite initiative a pris une sacrée ampleur. Adeptes du management participatif, il a structuré méticuleusement Euradif en optant pour des recrutements stratégiques. Ainsi, le bureau d'études puis la recherche et développement se sont développés, un département achat a vu le jour, plus récemment un contrôleur de gestion a rejoint l'équipe. «Mon boulot consiste à adapter l'entreprise en fonction des objectifs. Il faut sans cesse anticiper. J'ai toujours été un adepte de la promotion interne, avec un plan de formation adapté. J'inculque cette

En ouvrant le capital d'Euradif, Jean-Gabriel Creton souhaite préparer le futur et assurer la pérennité de l'entreprise qu'il a créée en 1994.



De gauche à droite : Charles Creton, responsable communication, Jean-Gabriel Creton, PDG, et Mathieu Creton, directeur opérationnel.

culture de la formation professionnelle tout au long de la carrière à mes employés. Nous recrutons également à l'extérieur les hommes qui feront grandir la société. Il existe un esprit maison et ceux qui nous rejoignent s'intègrent rapidement. Le faible turn-over constitue un indicateur fiable», souligne Jean-Gabriel Creton.

### ASCENSION RÉGULIÈRE

Plusieurs étapes ont marqué ces 24 dernières années. Il y a eu notamment l'installation en terre béthunoise en 2008, dans un bâtiment de 8 500 m<sup>2</sup> qui appartenait autrefois à GDF. A l'époque, l'entreprise comptait 65 salariés. Dix ans plus tard, 165 personnes travaillent pour le compte d'Euradif. «On grandit, mais nous demeurons une entreprise à taille humaine», insiste-t-il. Les choix commerciaux se sont avérés payants. Le métier d'Euradif, c'est la porte d'entrée, la société produisant des panneaux de portes et de la porte monobloc en aluminium. Ce secteur d'activités est en perpétuelle évolution, tant sur le plan technique qu'esthétique. La mode touchant aussi le domaine de la porte d'entrée, il faut donc s'adapter aux tendances et le design est en mouvement perpétuel. «Souvent, pour ne pas dire toujours, c'est madame qui choisit la porte d'entrée. Comme dans le prêt-à-porter, il y a deux collections par an. Il existe deux critères qui régissent le choix du consommateur : la diversité de la gamme et la sécurité», explique Jean-Gabriel Creton.

Ce dernier s'est toujours appliqué à répondre aux attentes des clients et son succès s'ex-

plique par une excellente lecture de l'orientation du marché. Sur ce métier spécifique, Euradif figure parmi les leaders sur le marché français ; 65 000 pièces sont sorties de ses ateliers l'an dernier. «Nous avons conquis 12% de parts de marché en France. Nous menons des réflexions pour évoluer, mais notre ambition se veut mesurée et réfléchie. Notre taille nous permet d'être flexible et réactif. A titre d'exemple, on pourrait envisager de se lancer dans l'export. Le sujet, forcément, m'intéresse.» Jamais à court d'idées, l'homme a en tête bien des projets d'innovation, mais il a mis en place un conseil des sages au sein de sa société pour se tempérer, indiquant : «Un chef d'entreprise est par définition une personne qui a le goût du risque et il a une idée par minute. Il faut canaliser cette énergie.»

A court terme, le marché de la porte d'entrée va encore bouger, les outils digitaux ouvrent de nouvelles perspectives aux fabricants. L'ère de la porte connectée est arrivé avec son lot d'innovations (système de reconnaissance d'empreintes biométriques, adaptation au vieillissement ou à différents handicaps...).

### LA PORTE CONNECTÉE, L'AVENIR

Euradif compte ne pas manquer le rendez-vous et la société veut continuer à se développer. A une époque charnière de son existence, une ouverture de capital a été actée, comme le précise Jean-Gabriel Creton : «J'avance en âge et se pose aujourd'hui la question suivante : qu'allons-nous faire de cette entreprise ? Un de mes enfants me succédera-t-il ? Rien

65 000 pièces sont sorties de ses ateliers l'an dernier. |

n'est décidé. Je poursuis l'aventure jusqu'en 2022 au plus tard. Pendant neuf ans Croissance Nord – Pas-de-Calais a été à nos côtés. Une ouverture de capital a été actée par le conseil des sages. Nous avons confié une mission à un cabinet d'experts afin qu'il nous propose des partenaires susceptibles de nous rejoindre.»

A l'issue de ce travail, le fonds GEI a retenu l'attention de Jean-Gabriel Creton. Constituée d'investisseurs du secteur industriel, cette entité s'est déplacée dans le Béthunois et elle a su montrer son intérêt pour Euradif. «J'ai reçu une délégation d'industriels qui ont audité et visité la société. On s'est entendus et ils nous rejoignent pour cinq ans ; on a établi un business plan et l'objectif du contrat est d'atteindre les



30 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2022», confie Jean-Gabriel Creton. Ce dernier va redéfinir une stratégie qu'il dévoilera d'ici deux ans pour qu'Euradif continue son bonhomme de chemin sereinement.

## PETITES VILLES : l'APVF lance son réseau de DGS

L'association des petites villes de France lance son réseau des directeurs généraux des services (DGS). Une initiative destinée à mieux prendre en compte leur expertise. Mais sans les surcharger de travail... Devenir plus efficaces, sans mettre en place une structure contraignante. Le 16 octobre dernier, à Paris, l'APVF, Association des Petites Villes de France, a lancé un réseau des directeurs généraux des services. «La décision de lancer ce réseau est née d'une discussion d'élus, lors du dernier congrès. Nous avons pensé que dans le processus de prise de décision, il était utile de connaître le ressenti et de prendre en compte l'expérience de ces collaborateurs. Nous sentions qu'il manquait quelque chose. L'objectif est que DGS et élus se parlent collectivement», explique André Robert, délégué général de l'association. Le 16 octobre, 80 DGS environ étaient donc présents, choisis dans les différents départements. Ce jour-là, par exemple, «Nous avons eu une présentation du PLF [projet de loi de Finances] 2019 et de ses conséquences sur les budgets locaux. Il y a eu une intervention du ministre Olivier Dussot [secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Action et des Comptes publics] et d'un DGS, Julien Farion. Nous allons faire intervenir systématiquement un DGS, dans toutes les réunions. Ils apportent un éclairage concret sur chaque décret, car ils les mettent en musique», illustre André Robert. Autre avantage, «l'association est de plus en plus sollicitée lors d'auditions par des cabinets ministériels ou au Sénat, comme la semaine prochaine, au sujet du déroulement des carrières de fonctionnaires territoriaux. Les échanges avec les DGS nous permettront de mieux nous préparer, d'avoir des interventions plus concrètes», ajoute André Robert. Pour autant, l'association n'entend pas concurrencer les syndicats des cadres régionaux existants, ni mettre sur pied une structure chronophage. L'APVF prévoit simplement des rencontres régulières entre élus et DGS en région et, notamment, lors des Assises de l'association. Née en 1990, celle-ci, présidée par le député de Seine-Maritime, Christophe Bouillon, réunit près de 1 200 petites villes de 2 500 à 25 000 habitants.

A.D.